

L'IMAGE DE L'ARABE LANGUE MATERNELLE
CHEZ LES ADOLESCENTS EN CLASSE DE EB9 AU SEIN DES ECOLES
HOMOLOGUEES

Au moment où il nous semble que les fondements mêmes de notre identité sont remis en question, le secteur éducatif est supposé jouer un rôle principal pour dépasser le seuil du danger.

Cet engagement passe entre autres, par le rôle **fédérateur** de la langue maternelle, composante de l'identité nationale, instrument de communication et de dialogue, outil d'une culture d'ouverture.

Dès lors, quel devrait être le rôle de l'enseignement privé, dans la valorisation de l'arabe langue maternelle, en tant que composante de l'identité de l'adolescent libanais?

D'où la question de départ, les politiques éducatives des écoles homologuées au Liban favoriseraient-elles l'identification de l'adolescent à l'arabe langue maternelle ?

Hypothèse principale

➤ *Les représentations de l'adolescent face à l'arabe langue maternelle, dépendraient de la politique éducative au sein de l'école homologuée au Liban.*

Hypothèses opérationnelles

➤ *Les paramètres de la tâche éducative (la répartition linguistique des périodes, le choix des manuels, les coefficients de notation, la langue de communication) agissent sur les représentations de l'adolescent apprenant en EB9 au sein de l'école homologuée au Liban face à l'arabe langue maternelle.*

➤ *Les pratiques de classe (méthodes, outils pédagogiques et informatiques, système d'évaluation) mises en œuvre dans l'enseignement en langue maternelle au sein de l'école homologuée au Liban, conditionnent les représentations de l'adolescent apprenant en EB9 face à la langue maternelle.*

➤ *Les représentations des enseignants face à l'arabe langue maternelle au sein de l'école homologuée au Liban influencent celles de l'adolescent apprenant en EB9.*

Résultats

L'analyse qualitative de l'enquête sur le terrain a révélé des représentations négatives envers l'arabe langue maternelle, en faveur des langues étrangères, chez les apprenants et leurs enseignants. Ils y appartiennent, mais ils n'y sont pas fiers. Cette image dévalorisée de l'arabe langue maternelle, selon les propos des apprenants et des enseignants, est surtout due au contact, quatre fois plus fréquent, avec la langue étrangère résultant, de la répartition

linguistique des périodes et de l'importance accordée aux disciplines enseignées. Cette dernière est exprimée par les coefficients de notation les plus élevés, consacrés aux disciplines enseignées en langue étrangère. L'image de la culture étrangère, véhiculée par des manuels scolaires majoritairement édités à l'étranger, dépasse l'image fade de la culture locale présentée par certains manuels locaux.

D'autre part, les enseignants s'accordent à dire que les méthodes d'enseignement déterminent en partie le niveau de motivation des apprenants. Ces derniers tendent à croire, de même, que les enseignants des disciplines en langue arabe sont les plus ennuyeux et les moins efficaces, ils maîtrisent moins leur discipline. Ceci est en nette relation avec l'image positive ou négative de la discipline et par suite avec la langue dans laquelle elle est enseignée.

L'enseignant demeure un modèle identificatoire et son influence sur les représentations des apprenants touche les domaines affectif, relationnel, cognitif et disciplinaire.

Les trois hypothèses sont ainsi validées, par la suite l'hypothèse principale est confirmée.

Conclusion

L'arabe langue maternelle est un héritage à conserver et à mettre en valeur, pour les générations futures. A ce niveau, il est l'objet de mission de la politique éducative nationale, déléguée particulièrement à l'école.

Le Liban gagnerait à adopter des politiques linguistiques pour la préservation et la promotion de sa langue et de sa culture, afin de préserver son rôle de pionnier dans le monde arabe. Ces politiques ne renonceront pas pour autant, au plurilinguisme et au pluriculturalisme, qui, depuis l'institution de l'Etat libanais, contribuent à son développement culturel et économique.